

II. VÉRITÉ ET RAISON

Texte 4

Quatre règles
pour une méthode

DESCARTES

Au lieu de ce grand nombre de préceptes dont la logique est composée, je crus que j'aurais assez des quatre suivants, pourvu que je prisse une ferme et constante résolution de ne manquer pas une seule fois à les observer.

5 Le premier était de ne recevoir jamais aucune chose pour vraie que je ne la connusse évidemment être telle ; c'est-à-dire d'éviter soigneusement la précipitation et la prévention ; et de ne comprendre rien de plus en mes jugements que ce qui se présenterait si clairement et si distinctement à mon esprit que je n'eusse aucune occasion de le mettre en doute.

10 Le second, de diviser chacune des difficultés que j'examinerais en autant de parcelles qu'il se pourrait et qu'il serait requis pour les mieux résoudre.

15 Le troisième, de conduire par ordre mes pensées, en commençant par les objets les plus simples et les plus aisés à connaître, pour monter peu à peu, comme par degrés, jusques à la connaissance des plus composés ; et supposant même de l'ordre entre ceux qui ne se précèdent point naturellement les uns les autres.

Et le dernier, de faire partout des dénombrements si entiers, et des revues si générales, que je fusse assuré de ne rien omettre.

Descartes, *Discours de la méthode* (1637),
Deuxième partie, Bibliothèque de la Pléiade,
Éd. Gallimard, 1953, pp. 137-138.

Questions :

- 1) Qui était Descartes ? (10 lignes maximum avec informations principales)
- 2) Rechercher les mots : intuition et méthode
- 3) Quelles sont les quatre règles de la méthode ?
- 4) Quelle est l'intérêt de cette méthode ?
- 5) Quel modèle prend-il pour parvenir au vrai ?